

J'ai été bouleversé hier en apprenant le décès de Claude-Henri Rocquet. Il est mort au cours de la Semaine Sainte – même s'il suivait le calendrier de la liturgie orthodoxe, je ne peux m'empêcher de situer ce triste événement dans la perspective de Pâques. Et donc de le voir dans la lumière que Dieu lui prépare !

Il m'a enseigné la philosophie à l'École des Arts Déco. Il nous parlait comme devait parler Socrate au milieu de ses disciples ! Il savait faire naître en nous le questionnement qui conduit à chercher la Sagesse, la Vérité, les choses de l'esprit – les choses de l'Esprit. Quand je l'ai croisé un jour, rue d'Ulm, j'étais alors devenu prêtre, il m'a dit avoir pressenti en moi cette attirance, il s'était demandé si je ne deviendrais pas moine ! Il avait une sensibilité et une ouverture spirituelle que je n'ai pas beaucoup vu ailleurs. Il m'a profondément marqué à un moment important de mon existence.

J'ai été heureux de la reprise de contact (je l'ai retrouvé un jour dans une station de métro, je crois me souvenir que vous étiez présente) à partir de laquelle vous avez eu la gentillesse de m'envoyer différents courriers ou informations le concernant.

J'ai à son égard une très profonde reconnaissance.

Mardi, je serai pris avec les célébrations pascales des jeunes des écoles. Je ferai mon possible pour m'échapper entre deux célébrations jusqu'à la chapelle où auront lieu les obsèques.

J'ai beaucoup prié hier pour lui hier soir au cours de la messe de la Cène (la nouvelle m'est arrivée juste avant), je prierai demain pour lui quand nous célébrerons la Résurrection du Seigneur.

Henri de l'Eprevier+